L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 17 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 22 FEVRIER 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Pour tête pour du monde hier à la reprise de *Roméo et Juliette*, qui se donnait, en le fait, au bénéfice de Mme Duretta. Deux fois dommage, car divers passages de ce bel ouvrage ont été rendus avec beaucoup de bonheur, beaucoup d'émotion par M. Fürst et par la bénéficiaire que, presque d'un bout à l'autre de ces cinq actes, est accueillie des bravos et des rappels.

Décidément il est malaisé, cette saison, il est impossible, même, commencer tenté de dire, d'attirer le public à l'Opéra, en dehors des soirées régulières. Il serait sincère de chercher en ce moment une raison à ce fait trop patent; nécessaire dans la circonstance d'hier tout au moins, il n'a rien pour blesser la bénéficiaire, dont la majorité du public reconnaît, appréciée les valeurs.

On est en ce moment transalé de plaisir, comme blasé à cet endroit; bals, concerts, spectacles de toutes sortes, fort régulièrement suivis depuis quatre mois tent à l'heure ont amené chez la masse une quasi-prostration, et enfin, détail très bourgeois, mais trop coeluant en une bourgeoisie, les porte-monnaie tournent à une sécheresse de Mançanares.

Donc si les susceptibilités de la toute sympathique Mme Beretta ont pu s'émouvoir un instant, qu'elles se remettent au plus vite de l'atteinte. La politique bienaimée de fidèles qui étaiti la, bien, d'ailleurs, très vaillamment tenu à l'heure où l'ont amené une immédiate et fort méritante revanche.

En effet, son entrée en scène lui avait une véritable ovation. Le petit auditoire semblait vouloir se doubler comme manifestation; un quatuor qui s'est donné des allures de grand orchestre.

Vous savez que le compositeur du *Roi d'Ys*, Edouard Lalo, s'est passé la fantaisie d'écrire certaines pages où il a voulu entraîner plusieurs instruments, plusieurs timbres dans la course des quadruples croches.

Eh bien, cette assistance d'hier, si limitée comme nombre, s'est livrée aussi à ce caprice. A bien des reprises c'était avec à une exécution de soixante-quatre quantité par mesure qu'elle se livrait, en applaudissant la Juliette de l'occasion.

On peut dire que quantité de braves; les bravos ont entrées en danse et, après celle-ci, une longue expédition—langage commercial—de cadeaux que nous n'avons pas eu Pindisorbite curiosité d'aller examiner sur le théâtre, mais qui devaient certainement encombrer fort agréablement la loge de Mme Beretta.

Nous aurons probablement à revenir sur cette soirée dans notre prochain bulletin artistique.

En attendant, constatons que les bénéfices vont au train du diable; nous avons grand peine à suivre cette pente ardue, à descendre cette montagne russe, nous qui émergeons d'une bronchite.

Ainsi que nous l'avons écrit hier, pas de matinée aujourd'hui; ce soir *Aida*, au bénéfice de M. Geoffray; demain en matinée, seconde représentation du *Cid* et le soir, reprise d'un délicieux ouvrage: *Le Drapeau de Fillon*, suivie de *L'Union des Peuples*, ballet de M. d'Alessandri, donné par Mlles Rossi, Delas, Verdinelli et tout le corps de ballet.

Ce spectacle mérite, par lui même, de faire foule, et ajoutons, pour décider cette foule, que la représentation se donne au bénéfice de Mlle Valgalier, une favorite du public. Ce n'est pas mêmes qui y contrediront.

Académie de Musique.

L'engagement de la troupe qui vient de fournir une si brillante et productive semaine, se clôt aujourd'hui même, et cela est regrettable, car elle s'en va bien véritablement en plein succès. Bonne troupe dont Mme Fanny Davenport et M. McDowell sont les premiers sujets et que dirige ce dernier, si nous ne faisons pas erreur.

Quand l'ouvrage qui a tenu l'affiche, c'est, soit le suit, le *Tosca*, de Victorin Sardou, le drame qui a valu à Sarah Bernhardt l'une de ses plus vaillantes créations.

Le Tosca ne se distingue point, à notre avis du moins, par des traits originaux et vraiment hardis; il y a là, en réalité, rien de nouveau à la rampe, mais la conduite en est d'un art extrême. Sardou a amené dans ces cinq actes les scènes à émotion et il en est vraiment d'un effet saisissant, aux deux derniers actes surtout; et cela malgré les altérations qui ont certainement été faites à l'œuvre primitive, celle qui a été représentée à Paris.

Malgré le bruit que l'on a fait, nous assure-t-on, autour de M. McDowell, nous avoueras ne pas avoir un très vif enthousiasme pour son interprétation du personnage de Scarpia. Il dit juste souvent, nous n'en disconvenons point; mais que d'hétérie, que de manièrisme dans ce rôle de traître; il y apporte le plus fréquemment des façons toutes féminines, qui sont une frappante disparate, un contresens vraiment.

Mme Fanny Davenport a de la physionomie, de l'accent, de la diversité de jeu aussi. Nous avons remarqué des scènes où tendresse très bien tenue, où la suite de celles-ci, des vigueurs, des explosions d'énergie ne manquant point de puissance.

Elle a des effets heureux dans son quatrième et son cinquième acte. Et, détail dont nous la félicitons, elle obtient souvent son succès en se gardant des exagérations.

Le *Tosca* sera donnée aujourd'hui pour les deux dernières fois, en matinée, en soirée, et de longtemps, selon toutes probabilités, nous n'aurons ici l'œuvre de Sardou.

Celui-ci, à la veille du jour où Mme Fanny Davenport allait se mettre à l'étude, lui écrivait ces lignes, à propos de ce *Tosca*:

"Si littérature non intelligence ne va pas au-delà de l'œuvre. Son amant lui a donné la *Nouvelle Héloïse* à lire. Toute la philosophie de ce livre la fatigue. Elle n'y comprend qu'une chose: c'est qu'il y a là deux amants qui professent et analysent fort l'amour, mais aiment fort peu. En cela elle a parfaitement raison. Bref, elle (*le Tosca*) est femme, toujours femme, rien que femme, mais une femme de cette époque, de ce pays, de pas du tout de votre époque ni de votre pays."

C'est ce caractère essentiellement femme que s'efforce de conserver Mme Fanny Davenport.

Il faudrait la voir, d'abord pour les excellentes nuances qu'elle y trouve; il faudrait la voir encore pour les tableaux dont elle ruisselle, en second note par exemple. Une cascade de saphirs et de diamants.

On annonce pour demain l'un des plus grands succès du Madison Square Theatre de New York: *Captain Swift*, comédie jouée par la troupe même qui a créé l'ouvrage.

Théâtre St. Charles.

MM. Jullien et Flaxman terminent aujourd'hui leur engagement. Sur toutes les scènes où ont paru ces deux artistes dépets que d'aucé fécondé leur association, le succès dû à leur talent; mais à coup sûr nulle autre part ils n'ont rencontré un public plus fidèle que le nôtre à leurs représentations.

Ils ont commencé la semaine avec la comédie de Sheridan, *The Rivals*, et jusqu'à jeudi, ce fut toujours salle pleine. Au changement de programme, lorsque la comédie de Colemin: *The hair at law*, est venue prendre la place de celle de Sheridan, c'est-à-dire hier, on pouvait craindre que cette restitution n'amenât une baisse dans la recette. Il n'en a rien été, même affluence hier, et si nous comptons bien, la feuille de location indique déjà que le fait se répétera dans trois jours aujourd'hui.

Deux fous, disons-nous bien, sur nous voici à samedi, c'est-à-dire qu'il y aura matinée et soirée. Pour notre part, nous regrettons vivement que cette journée soit celle des adieux; une seconde semaine aurait indubitablement été tout au moins aussi fructueuse que la première.

—Nous apprenons au dernier moment que la comédie: *The Rivals* sera le spectacle de demain matinée et de la soirée d'aujourd'hui.

Demain, la fameuse compagnie de mimes de Blanc qui paraîtra dans la nouvelle pièce *Pink et Pink et Humpty Dumpty*. C'est l'une des plus choisies fantaisies extravagantes que vous puisiez imaginer. Cette troupe-ci se renouvelle, d'une popularité immense, ne compte guère que ce qu'est appelle, sur la scène extravagante, des *gagnants*.

Un grand succès s'annonce encore pour la matinée qui va s'ouvrir ainsi.

Grand-Théâtre.

Il y avait foule hier au Grand-Théâtre, des dernières du Cirque Rivel y étaient fort et les programmes dans ... à bon escient.

Prix courants, 10 cents.

Grand Opera House.

Le *Pourquoi* a été donné aujourd'hui en matinée et ce soir. Spectacle nouveau, pièce étrangère, ensemble irréprochable, voilà plus qu'il n'en faut pour remplir une fois la salle.

Demain, début de la troupe dite "*Rosina Ideal*."

Nous n'avons encore aucun détail sur le personnel et le répertoire de cette compagnie lyrique. Nous devons dire néanmoins qu'elle est fort recommandée par la presse américaine, et qu'elle se recommande à notre connaissance, par un sujet tout au moins: Mlle Emma Rosinelli.

Un Parisien à un Gascon:

—Est-ce que l'infanzona a fait son apparition chez vous?

—Eh! oui, pardi! mais elle a beau faire, elle ne peut atteindre personne.

—Vraiment?

—Vous me croirez si vous voulez, la santé est tellement tenace chez nous, que tout le monde se porte bien.... même les malades!....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 février 1890.
—Indications: Pour la Louisiane: Temps au pas plus chaud, beau, vents du sud.

Température du 21 février 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Bourbon.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	56	13
Midi	62	16
3 P. M.	62	16
6 P. M.	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Indiqués au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John T. Grusty à Mlle Eleanor L. McAdam.
John Burel Jr à Mlle Adèle Séné.
Wm A. K. McConnaghey à Mlle Elizabeth A. Reynolds.
John T. O'Donnell à Mlle Johanna Beigg.
Arthur Martinez à Mlle Rachel Smith.
Léon Cyrus à Mlle Louise Williams.
Henry J. M. Millandon à Mlle Eléonore Delon.
Joseph Witt à Mlle Lucy Fleury.
Joseph Bredmeyer à Mlle Barbara Roth.
Joseph Lee Jr à Mlle Elizabeth Brother.
Alexander Sahne à Mlle Elizabeth Steinel.
Stanley D. Graham à Mlle Alice M Tilton.

Naissances.

Mme George English, un garçon.
Mme Pierre Molloca, un garçon.
Mme John B. Geisert, un garçon.
Mme Cha Ire Brandt un garçon.
Mme John Lacaille, un garçon.
Mme Charles Will, un garçon.
Mme Paul Devereda, un garçon.
Mme Robert E. Dixon, une fille.
Mme Emile Hoch, une fille.

Décès.

Wm E. Bergstede, 39 ans, 766 rue Constantine.
Veuve Rosine Norman, 71 ans, 535 rue Chestnut.
Louise King, 3 jours, enfant St-Ferdinand et Morales.
Veuve Rosa Baldwin, 38 ans, 394 rue Poydras.
Mme Ann Ryan, 65 ans, enfant Freret et Tonte.
Cora Cobb, 3 mois, 316 rue Howard.
Henry Harrison, 47 ans, rue Bellver près Perdido.
Edmond Nature, 25 ans, 505 rue Bagatelle.
Walter Charbonnet 54 ans, 39 rue St-Pierre.
Louis Guichard, 6 mois, enfant Trémé et Hôpital.
Julien O'Hara, 3 heures, enfant Dumaine et St-Claude.
Joseph Ross, 75 ans, 463 rue Jersey.
Charles Vellrath, 36 ans, 6 rue Pelt.
Benedict D. O'Connell, 69 ans, 193 rue Bourgogne.
Mme Margaret Hughes, 60 ans, 167 rue Nord Tonte.
Mme Jeanne St-Ugery, 67 ans, 282 1/2 rue Condé.
Mme Charity Alexis, 48 ans, 251 1/2 rue Condé.
Bernard Rice, 4 mois, 338 rue Calliope.
Antoine Rossini, 65 ans, 270 rue Bourgogne.
Auguste Hausser, 18 heures, rue Philip près Dryades.

Cour Civile de District.

A. Agostini contre S. Patten.—Annulation de poursuites.
Geo. A. Breaux contre R. Buisière.—Jugement en faveur du demandeur pour $322,50.
M. Kraus contre la Scottish Ins. Co.; ordre est donné au demandeur de fournir caution pour les frais sous peine d'être débouté.
J. B. Lallande contre ses créanciers, jugement en faveur du défendeur.
D'Aniso Bidot & Louis contre leurs créanciers.—Les demandeurs sont déchargés de toute responsabilité.
Mme Sallie C. Pugh contre Moore, Hyams & Cie.
H. H. Troy contre sa femme.—Le divorce est prononcé.
Ralph Levi & Cie., contre les assesseurs.—Annulation d'assessment.
J. N. Wolfson contre Malley & Gaillard.—Jugement confirmé en faveurs des défendeurs.
Marie Alice Casentre contre Louis Abadie. Le divorce est prononcé.
Fleurbaim frères contre la Sun Mutual Ins. Co. Annulation de poursuites.
Dr J. Loebes contre M. Frank. Même décision.
Succession Generelly. Les héritiers sont mis en possession.
Isaac Levy contre J. L. Winter & Cie. Jugement par défaut.
Aug. C. Bisbi ses financiers.
Bidot contre Charpentier; Victor & Arabella contre Caspar; Marie Demale contre son mari; François contre sa femme; Berger contre Provenzano.
Jugements par défaut:
M. A Petrutu demandé la neutralisation.
Southern Insurance Co. contre la Blind River Mill Co. pour $232.51.
Merchants' Mutual Insurance Co. contre J. T. Clark pour $2,825.

Cour Criminelle. — Section A.

Edmond Baker reconnu coupable d'homicide à interjeté appel.
John Henry, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Section B.

John Barber, port d'armes cachée, $2 ou 24 heures.
Geo. Jacobs, accusé du meurtre de Harry Pierce a été acquitté.

Au Maire.—Le maire a reçu de M. H. S. Forte, 106 rue Lehigh, à Philadelphie, une lettre dans laquelle il dit que le 14 juillet 1858 son père, M. Edward Forte, fut assassiné à Minatitlan et qu'à cette époque, on ne put avoir aucun renseignement sur le meurtre; mais depuis la famille a appris qu'à cette époque il était agent de la maison J. Lansley, de la Nlle Orléans. Elle désire avoir de plus amples renseignements et le maire est prié de transmettre la lettre à des représentants de la maison Lansley, s'il en existe, ou aux successeurs ou quelque employé ou personne qui aurait un des relations avec cette maison.

Le nettoyage de la ville.—Le conseil des citoyens nommé pour décider des mesures à prendre pour le nettoyage de la ville avant l'arrivée de Pétit, déclare que la subvention du département des travaux publics il faudra pour les premiers mois trouver une somme de $25,000 à consacrer au nettoyage des rues, ruisseaux des ruisseaux et autres travaux qu'il est impossible et dangereux de ne pas accomplir à la suite d'un hiver aussi chaud que celui que nous venons de traverser.

Les citoyens, dépouvus en attend un général dès que tout prétexte au comité les $25,000 peuvent adresser leur souscriptions à M. Alb. Baldwin.

Des listes de souscriptions seront ouvertes de tous côtés et l'on accusera réception des sommes versées, par voie de publication dans les journaux.

Un comité composé de MM. Walmsley, Lonchet, Lioto et Rice aura charge de surveiller l'emploi des fonds.

Vols.—Un individu resté inconnu a volé à P. Meyer, propriétaire de maisons rue Bourgogne No 15 et rue Dauphine No 253, un magnifique costume de bal qu'il devait porter le jour du Carnaval, et qui était évalué $250. Il a aussi emporté pour $500 de bijoux.

—Jean Buck, arrêté pour avoir volé à Washington des bijoux appartenant à Mme Barron Potter, a comparu hier matin et le juge a émis un ordre d'extradition qui va permettre d'amener le prisonnier à Washington pour y passer en jugement.

Noyé accidentellement.—M. John Marshal, âgé de 63 ans qui avait disparu de chez lui, rue Cypress No 101 depuis samedi, a été retrouvé noyé hier matin dans le Nouveau Bassin.

Plaintes contre un agent.—Le Maire a reçu hier matin une plainte portée contre le caporal Morris par M. E. Dabéval.

Ce dernier déclare que lundi dernier, tandis que le défilé de Rex passait rue de Chartres coin St-Louis, il se trouvait avec sa famille, sur le trottoir, lorsque le caporal s'est approché de lui et l'a prié de descendre.

Il a objecté qu'il ne pouvait aller plus loin et que se trouvait pas dans le passage. C'est alors qu'il a été saisi brutalement et emmené. M. Dabeval fils, qui accompagnait des implications sur la nature de l'arrestation, a été, paraît-il, frappé à la figure et arrêté. Père et fils ont été conduits en ville, l'un pour violation de l'ordonnance 5048, l'autre pour résistance aux agents.

M. Dabeval est indigné de la méprise et a l'intention de porter plainte.

Le maire a promis de faire enquête et le juge Dreux a promis de faire ... plus prudent.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si remède-ofée? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites malheureuses. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les Etats de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec du mal d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies d'Estomac et des intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Chas Peetz.—Encore un bon et brave musicien qui disparaît, après 37 ou 38 ans de services, dans le pays—Cha Peetz, un des hommes qui ont le plus honoré leur profession, à la Nouvelle-Orléans.

Il faut rendre justice aux musiciens allemands; ils savaient rendre les derniers devoirs à ceux d'entr'eux qui se sont distingués ici et leur font honneur. Ils ont fait de dignes funérailles à ce brave et excellent homme. Une bande de musique, celle d'Oscar Wolf, accompagnée ses restes à leur dernière demeure. Après les deux marches funèbres, exécutées par l'orchestre, M. Salomon Marx a prononcé une allocution qui a profondément ému l'auditoire; puis l'assemblée s'est dispersée silencieusement. Cha. Peetz laisse une veuve et trois enfants.

Deux bras cassés.—Hier soir, à 5 heures, un jeune garçon du nom de Jos. Gundelman, qui jouait encoignure Francais et Remparts, est tombé du toit d'un hangar, d'une hauteur de 15 pieds et s'est cassé les deux bras. Il a été laissé chez lui après le pansement de ses blessures par les étudiants.

L'incendie de la rue Bourbon.—Les échafaudages ont été dressés hier pour procéder à la démolition des ruines de l'incendie de mercredi, encoignure Bourbon et Canal. Les pans de murs qui sont encore debout et menaceraient la sécurité des passants si l'on n'avait pris la précaution de tendre des cordes pour les écarter, seront démolis aujourd'hui même.

Mort du doyen des garçons de recettes du Comptoir d'Escompte de Paris.—On annonce la mort du garçon de caisse Pollard, le doyen des garçons de recettes du Comptoir d'Escompte, qui a remué, dans sa carrière, plus de millions qu'il n'en faudrait pour acheter un empire.

Un jour, Pollard perdit 40,000 francs dans une de ses courses. Le directeur du Comptoir alla trouver M. Pédri, et lui dit que, sans soupçonner absolument rien de pareil, il lui paraissait assez extraordinaire qu'un pût enlever à quelqu'un une forte liasse de quarante billets de 1,000 francs.

M. Pédri prétendit que les pickpockets de profession en faisaient de bien plus forts. Et pour en le directeur du Comptoir s'en allait, incrédule, M. Pédri lui fit enlever par un de ses agents, expert en la matière, ses journaux et son portefeuille, dans la poche intérieure de sa redingote.

—Vous voyez bien, ajouta le préfet de police, qu'on peut, même sans être du métier, faire de jolis tours de force!

Pollard était justifié.

La manière ..... royale dont le prince de Galles reçoit ses invités à Sandringham.—Le prince de Galles vient de s'installer, pour quelque temps, à Sandringham.

Les journaux anglais nous apprennent, sur la manière ..... royale dont le prince y reçoit ses invités, certains détails qui semblerait montrer, chez l'héritier de la couronne d'Angleterre, une préoccupation réelle d'enlever à l'Ecosse le monopole de la parfaite hospitalité.

A son arrivée au château, chaque invité est posé; il l'est également à son départ, et le prince de Galles ne se déclare satisfait que lorsque l'augmentation est palpable.

Lord Salisbury lui-même passa, dernièrement, saura-t-on, sous cette toise d'un nouveau genre, et le bon sort enregistrée, avec signatures et autographes à l'appui, l'entrée et la sortie de cet illustre politicien, mentionne, au départ, un poids total de 18 *Stones!*—soit, en français, 112 kilos!

Et l'on dit que les soucis de la politique font maigrir!

Les métiers inconnus.—Un jeune érudit original.—On peut voir, chaque jour, sur les boulevards de Paris, un jeune garçon, très proprement vêtu, s'arrêtant devant les terrasses des grands cafés où il croit deviner une clientèle suffisamment lettrée.

Il s'adresse à ceux des consommateurs dont le costume et la mine trahissent le savant, et leur débite ce boniment:

"Monsieur désire-t-il me poser une question sur les dates, causes et effets des traités de l'histoire de France, depuis Pharamond jusqu'à Napoléon III?... Monsieur peut m'interroger sur l'année, le jour, l'heure de la mort de tous les personnages historiques, empereurs, rois, généraux, poètes, peintres, orateurs...."

Le plus curieux, c'est que le jeune mendiant répond sans hésitation à toutes les questions, au grand ébahissement de la galerie.

Ce jeune et original érudit se fait ainsi des rentes, avec l'histoire de France, à l'âge où ses camarades, plus riches et mieux nés, n'en retirent que des peines.

France et Belgique.—La question des indigènes en matière de milice.—Au Parlement belge, dans la séance du 5 février, M. Dack a montré la nécessité de mettre en harmonie la loi française et la loi belge concernant la nationalité des personnes qui habitent les frontières. Il arrive, fréquemment, que les familles auxquelles ces personnes appartiennent, changent de domicile, et il en résulte une foule de complications pour la nationalité des enfants. D'après la loi française, les enfants nés en France d'un père étranger, sont réputés Français s'ils n'opèrent pas pour la nationalité de leur père dans l'année qui suit leur majorité. M. Dack voudrait que la législation belge se modelât sur la législation française.

Le prince de Chimay, ministre des affaires étrangères, a répondu que le gouvernement est entré en négociations avec le gouvernement français pour régler, définitivement, la question des indigènes en matière de milice.

Ce veau n'est-il pas un canard?—Nous empruntons à l'un de nos confrères la nouvelle suivante, qui fera, comme toujours les informations de ce genre, le tour de la Presse:

"Un veau phénoménal, d'une structure des plus singulières, vient de naître à Beaumont.

"On montre vivant à la tête d'un chien vivant bonhomme, auquel on aurait taillé les oreilles; ses yeux paraissent sortir de leurs orbites; les lèvres de la mâchoire supérieure sont retroussées, et on gamin, où l'on voit des dents, est très petite; les pattes de devant n'ont dû ce que jusqu'à la première articulation, ce qui fait que l'animal est toujours à genoux sur le train de derrière; la queue est petite et remplie à celle d'un chien simple race; enfin les pattes de derrière n'ont même d'un pied."

Nous nous, cher confrère, ne croyons-vous pas que ce veau ne fait un... canard?

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Hausse trompeuse.

Paris, 21 février—Le trois pour cent est coté à 88 francs.

La conférence du travail.

Rome, 21 février—L'Italie envoyera des représentants à la conférence du travail qui doit avoir lieu à Berne.

Le steamer Bay Fisher.

Londres, 21 février.—Le steamer *Bay Fisher* est arrivé aujourd'hui à Port Talbot, Pays de Galles, ayant à bord le capitaine Putnam et huit hommes d'équipage du navire anglais *Sovereign*, qui était parti de Cardiff pour Montevideo et qui a sombré mardi à la hauteur de l'île Lundy, à la suite d'une collision avec le steamer *Highgate*.

Quand le *Bay Fisher* a recueilli les malheureux naufragés ils étaient épuisés de fatigue et mourant de faim; il y avait trois heures qu'ils se trouvaient dans une embarcation à la dérive.

On ignore ce que sont devenus les autres hommes d'équipage.

L'élection en Allemagne.

Berlin, 21 février. — MM. Grillenberger, Schmidt, Seyfart et Harm, socialistes, ont été élus au Reichstag à Nuremberg, Mittweida, Schœnberg et Elberfeld respectivement.

Les résultats reçus jusqu'ici indiquent l'élection de 5 conservateurs, 2 membres du parti impérial, 18 membres du parti du centre, 2 libéraux, 14 socialistes, 1 libéral nationaliste, 2 Polonais et 2 Alsaciens.

Des retours ont été aussi reçus de 75 autres districts, dans quatre de ceux-ci les conservateurs avaient la majorité; dans trois autres, les membres du parti impérial; dans 17 les libéraux nationaux; dans 10 les membres du parti du centre; dans 16 les libéraux; dans 23 les socialistes; dans deux les Guelfes, dans un l'alsacien. Mais des seconds ballottages seront nécessaires; car il faut une majorité absolue pour élire.

Berlin, 21 février—Comparativement à l'élection qui a précédé celle-ci, le vote socialiste à Berlin indique une augmentation de 23,000 voix, et le vote libéral une augmentation de 800 voix.

Le vote conservateur a diminué de 35,000. Deux socialistes ont été élus en outre ville. Dans trois districts des seconds ballottages seront élus.

Les socialistes ont remporté Magdeburg, Altonia, Halburg, le district de Dresde, le district de Leipsic, Chemnitz et Sweickan.

Berlin, 21 février—Le baron Bulach, libéral national, a été élu aux élections qui ont eu lieu à Molesheimerstein. Il avait pour concurrent Herr Shefferman, Herr Hickel, socialiste, a été élu à Mulhausen. Herr Grad a été élu à Volmar, Herr Gaudelwelier, Herr Lang à Schlettstadt, le docteur Hoeffel, socialiste, à Saabarn, et Herr Delles, Alsacien, a été élu à Metz.

Le *Freisinger Zeitung* admet que la combinaison du Cartel a perdu 27 sièges; 20 socialistes sont certainement élus. Quelques sièges ne présentent dans 33 des districts où il y aura nouveaux ballottages. Le Centre et les Libéraux maintiennent bien leur position. On estime que le gouvernement ne pourra pas obtenir une majorité au Reichstag.

Le marquis de Hartington.

Londres, 21 février.—Une dépêche du Caire annonce que la santé du marquis de Hartington s'améliore.

Le roi de Wurtemberg.

Berlin, 21 février—Le roi de Wurtemberg est atteint d'une affection catarrhale.

Choléra.

Londres, 21 février.—Le choléra se répand dans la Mésopotamie.

Bijoux connus en Reichsrath.

Vienne, 21 février.—Le ministre des finances a soumis aujourd'hui au Reichsrath un bill pour régulariser l'impôt sur les denrées et étendre la limite pour prélever les droits d'octroi.

L'Impératrice d'Autriche.

Pesth, 21 février. — L'Impératrice d'Autriche s'est rendue aujourd'hui à l'Académie des Sciences où sont déposés les cercueils du comte Andrassy.

Elle a déposé une couronne sur le cercueil, s'est agenouillée et a prié longuement.

Sérieuse émeute à Berlin.

Berlin, 21 février—Une émeute sérieuse a éclaté hier soir dans les rues de cette ville entre des socialistes et des agents de police. Ceux-ci paraissent les rues pour célébrer leur splendide victoire quand ils ont été attaqués par la police. Un cavalier a été jeté à terre et terriblement battu. Ses jambes ont été littéralement brisées. Il a été transporté à la station de police de la rue Blemen. Les émeutiers ont ensuite fait une attaque contre la dite station et l'ont complètement démolie.

Election en Allemagne.

Berlin 21 février.—Jusqu'ici on connaît le résultat de l'élection pour 234 sièges du Reichstag. Cette assemblée comprendra 397 membres. Il reste à recevoir les retours de 163 sièges.

Sur les 234 sièges 92 exigent un ballottage. Les 242 membres élus se répartissent ainsi: Conservateurs allemands, 22; Impérialistes, 18; Libéraux Nationaux, 9; Centre, 52; Libéraux allemands, 2; Socialistes, 20; Polonais, 9; Alsaciens, 10; Démocrates, 3; Danois, 1; Indépendans Libéraux, 1.

Promesse de guérison.

Londres, 21 février—L'opération hardiment pratiquée sur le jeune Abraham Lincoln—ouverture d'un abcès—semble promettre le guérison.

Un correspondant anglais.

Londres, 21 février. — Le correspondant berlinois du *London Post* écrit: La majorité du parti du centre, qui existait au sein du dernier Reichstag, a irrévocablement disparu. Il est probable que les socialistes l'emporteront dans tous les districts de Berlin, sauf un, le premier district.

Il'un des traits à noter dans cette lutte électorale, c'est que les socialistes ont en comparativement peu de succès dans les districts ruraux. C'est dans les districts manufacturiers et les grandes villes qu'ils ont réalisé les gains les plus considérables.

—Les journaux libéraux attribuent la défaite du parti à la force taxe qui frappe les ouvriers et au tarif protecteur qui favorise les propriétaires terriens.

—Le *National Zeitung* adjure tous les partis de s'unir afin de battre les Socialistes aux nouveaux ballottages.

Il fait de troupes à Berlin, on signale seulement une collision entre les socialistes et des membres de la police à cheval qui l'on a désarçonné, dans la soirée. Un de ces policiers a été grièvement blessé. Dans cette rixe les couteaux ont été tirés. Quelques arrestations ont été opérées.

Lord Tennyson.

Londres, 21 février.—Lord Tennyson souffre d'une violente attaque de grippe; son état est critique.

Délégation canadienne.

Toronto, Ont., 21 février—Une forte et influente délégation s'est rendue hier auprès du gouvernement. Plusieurs discours patriotiques ont été prononcés.

Le lieut. col. Dennison faisant partie de la garde de corps du gouverneur général, a dit que le sentiment national au Canada a besoin d'un stimulant, et la délégation désire que le gouvernement introduise dans les lois des écoles, des règlements qui requièrent que le drapeau canadien soit arboré sur le bâtiment des professeurs dans chaque école durant toute l'année, et qu'à certains jours anniversaires le drapeau soit hissé sur l'édifice.

L'orateur a ajouté que les citoyens des Etats-Unis sont toujours les premiers à prêner leur pays et leur drapeau, tandis que la majorité des canadiens déprécient le sentiment national sur notre propre terre.

Ce règlement relatif aux écoles serait d'un grand profit contre les annexionistes.

L'Hon. M. Pugsley, solliciteur général du New Brunswick, qui se trouvait en visite à la Législature, a donné l'assurance à la délégation que toutes ses sympathies sont acquises au mouvement; il a promis la coopération du gouvernement du New Brunswick.

Le ministère de l'Education a été qu'il approuvait le mouvement, et a promis également l'aide du gouvernement pour faire réussir le projet.

Meetings—Nouvelle dans les chantiers de Quimper.

Hâvre, 21 février. — La dernière moisson dans le district Guinée a donné 250,000 hectolitres de patates, et 56,000 quintaux d'oignons.

La récolte qu'on rentre en ce moment est beaucoup plus faible.

Des incendies dans les chantiers de conserves continuent à être plus nombreux, à cause de la grande sécheresse.

WASHINGTON.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 21 février. — Le président est arrivé ce matin à neuf heures et demie en cette ville et a assumé immédiatement ses fonctions officielles à la Maison Blanche.

Départ de Steamers.

New York, 21 février—Le *City of Paris*, de la ligne Inman, est parti pour Liverpool, et un cablegramme annonce que le steamer *Teutonic*, de la ligne White Star est parti pour Queenstown.

Nominations présidentielles.

Washington, 2 février—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes: Maîtres de poste: Samuel H. Higginbotham, Charleston, Virginie Occidentale, Henry C. Griffin, Natchez, Mississipi; Benjamin Lowry, Navasota, Texas; Robert C. Ballentone, Brackettville, Texas; Wm. T. Ewing, Gadsden, Texas; Madison Davis, Athens, Géo; John N. Miller Lewisburg, Pa; Andrew J. Hingham, New Brighton, Pa.

A propos du World's Fair.

Washington, 21 février—Les discours se poursuivent sur le World's Fair et sur le site à choisir pour cette célébration nationale à laquelle est convié l'univers entier. Le sujet est riche; aussi les orateurs se multiplient-ils. Impossible de faire couler ici tous ces flots d'éloquence. Attendons le résultat; nous saurons bientôt quelle est l'heureuse ville qui l'emporte.

Au cours de la discussion, M. Wilson, de la Virginie Occidentale, qui opte pour Washington, a remarqué que pendant les quatorze dernières années nous avons eu toute une série de centenaires. On se souvient sans doute du centenaire de l'Indépendance. Ils apaisent les ressentiments sectionnels créés par la guerre de Sécession. Ils rappellent aux pays les services des hommes qui ont fondé ce gouvernement; ils élèvent aussi l'orgueil national.

L'Exposition projetée a pour objet de célébrer une grande époque dans l'histoire du monde; c'est un anniversaire qui donne tous ceux que pourrait fêter aucune autre nation du globe. Il ne s'agit point ici de faire honneur à notre prospérité matérielle, à notre immense population, à nos grandes villes à notre colossal système de chemins de fer. Le vieux monde a tout cela. Non, le spectacle que nous avons à montrer est celui de la plus grande nation de cette sphère; nation qui a pour forte base la liberté.

Protection aux fonctionnaires.

Washington, 21 février—M. Edmunds a présenté aujourd'hui au Sénat un bill à l'effet de protéger les officiers des Etats-Unis contre le meurtre, contre tout acte commis dans l'exercice de leurs fonctions. Le dit bill a été référé au comité judiciaire.

Revenu intérieur.

Washington, 21 février—La perception totale du revenu intérieur pour les sept premiers mois de l'année fiscale qui finira le 30 juin 1890 est $79,513,624; c'est-à-dire un excédant de $35,253,028 sur la perception correspondante du précédent exercice.

Confirmations par le Sénat.

Washington, 21 février—Le Sénat, siégeant en séance exécutive, a confirmé les nominations suivantes:

Mgr Pagis, évêque de Verdun.

New York, 21 février—Une correspondance de Paris, publiée ici aujourd'hui, dit:

"Mgr Pagis, évêque de Verdun, n'est à Paris que depuis quelques jours, et il n'y a pas une semaine qu'il s'est mis en campagne afin d'avoir des souscriptions pour la gigantesque statue de Jeanne d'Arc, mais il a déjà reçu une forte somme d'argent provenant de toutes les parties de la France et pas une malle n'arrive sans qu'il reçoive des lettres chargées enregistrées de toutes classes d'individus.

Le dit correspondant est allé voir Mgr Pagis à la maison des missionnaires St-Lazare, rue de Sèvres. Ce dernier lui a dit: "Je ne vous représente un journal américain je suppose que je puis vous inscrire immédiatement pour une souscription de $100,000. Le correspondant lui a répondu qu'il croyait que la souscription de chaque personne était limitée à 10 cts. L'évêque a souri et a répondu: "Je plaisantais." Pour cette limite était imposée quand j'ai commencé ce travail; mais on ne veut pas observer cette limite. Je reçois des montants de toutes les parties de la France.

"Ainsi voici une lettre enregistrée qui vient d'arriver de Marseille, renferm